Bureau de la Presse
G. A. WHESSE & COMP.
A. WHESSE, G. A. WHESSE,
W. DUVIGNEAU, J. MABBY.
Rue Carondelet, 28.

Bulletin de la Nouvelle Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 FEVRIER 1853.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 8 FEVRIER 1853.

Nous prions les personnes qui nous environnent leurs discoures de vouloir bien, si c'est possible, les transmettre au bureau du journal avant la nuit, ou au moins à une heure de la matinée qui nous permette de les traduire et de les livrer à la composition. Les longs avis qui nous parviennent après à heures de soir nous obligent dans l'alternative ou d'en différer l'insertion ou de retarder la publication du journal.

ISAAC LAQUEDEM.

Nous avons publié hier le premier chapitre d'ISAAC LAQUEDEM, sprès l'Introduction, et il nous reste encore quelques réponds, comme le lecteur pourra en juger par lui-même, au début. ALEXANDRE DUMAS, l'auteur de tant de magnifiques romans, vient de nous plus belles pages et sûrement couronné sa vie d'écrivain. Ceux qui ont lu Isaac Laquedem pourront commencer par le chapitre d'hier, le Prologue et l'Introduction ayant été d'autre but que de donner pour ainsi dire la pensée de l'auteur. Le drame se commence qu'au chapitre d'hier, et il commence au moment représentant la grande figure du Christ traversant sur l'humanité et le lui tête-à-tête, pendant qu'il marche, en disposant à la parole du Fils-de-Dieu.

TEMPÉRATURE.—Notre hiver, sans être rigoureux, n'a pas ou nommons comme d'ordinaire ces fâcheuses influences qui rendent si sensible et pénible si dangereuse la brusque transition de chaud au froid. La température à cette heure, quoique très-froide, n'est pas désagréable, mais il est pas probable qu'elle se maintienne longtemps au même degré. Nous touchons au printemps hésitant: d'ici à deux semaines, la végétation reprendra son cours et les jours froids deviendront l'exception.

Washington.

Les avis de Washington sont d'une décoloration monotonie. Comment en serait-il autrement? Une fois le Congrès engagé dans un débat, il n'en sort plus, il l'use et le rajeunit—le débat—jusque de M. Cass, qui vient de prononcer un discours, et qui, sans doute, ne sera pas le dernier. Le Mexique se tient de se prononcer catégoriquement et son gouvernement prendre alors l'attitude qui l'agira convenable.

Le bill des réclamations françaises est devant la Chambre, mais il n'est pas probable qu'il soit voté. Cent vingt-cinq membres sont en faveur du projet de loi, et une parole inopinée suffirait pour en amener l'adoption, mais comment le pousser à la Chambre, quand cent cinquante bills contigus sur les bureaux du speaker doivent, d'après le règlement, passer avant celui dont il s'agit? Comment lui faire franchir cette barrière de papiers? C'est tout simplement impossible.

Voici ce pas très-rapide que nous offre la chronique législative de Washington, et il nous fait sortir du Congrès pour recueillir les quelques nouvelles que la presse tait au jature quotidienne.

Les démonstrations de Washington se sont renouvelées dernièrement en ensemble public et cet de ce qui le bal qu'il ont l'habitude de donner à l'occasion des Présidentiales. Les présidents de ces bals n'ont pas les cette fois. Ils reulent sur leurs honneurs qui les honore donner à M. Pierce les témoignage de leur sympathies et de leur popularité prononcé au milieu qu'il a trapé d'un pied donc pas de fêtes d'installation. M. Pierce prêtera serment comme président de l'Union et entrera à la Maison Blanche sans cérémonie et sans pompe, accompagné des hommes de pouvoir.

Nous indiquons en 4 mars et l'on s'obstine encore à croire au cabinet pour le successeur de M. Fillmore. Les amis de M. Buchanan ont tout mis en œuvre pour produire ce dernier et imposer pompe à M. Pierce. Ils répandent à plaisir les bruits les plus contradictoires. Le bruit lancé, c'est nommé le département d'Etat qui est offert à M. Buchanan, et tantôt un autre poste. Aujourd'hui on écrit du Nord, que toutes les troubles du parti démocrate applaudissent à la désignation de M. Buchanan; hier de semblables opinions parvenaient du Sud. A entendre tout le monde, il semblerait qu'il n'y a pas d'autre alternative possible sous M. Buchanan. C'est la loi de vente de tout-ou-rien, le grand prêtre de la démocratie devant lequel doivent se courber tous les fronts et fléchir tous les genoux. M. Pierce fera peut-être refusé de prêter l'oreille aux conseils qui ont été donnés sur le choix du ministère. Il en fait mesque dans notre conjoncture, ou donne à nous croire qu'il prêtera son serment pour faire ensuite ce qu'il lui plaira. Nous nous attendons à ce que M. Pierce choisira les membres de son cabinet en dehors des combinaisons qui existent en ce moment. En voulant satisfaire à toutes les nuances de son parti, il s'exposerait à ne satisfaire pas le moindre. En parvil cas, ce sera de mieux à faire que de se montrer parfaitement toute la responsabilité du pouvoir, et de prendre ses conseillers parmi les hommes d'Etat les plus éminents de pays, sans demander d'où ils appartiennent à telle ou telle fraction du parti. C'est probable, mais ce que fera M. Pierce.

Arrivée de l'Africa.

Le steamer *Africa* est arrivé à New York, le 1 janvier, avec des dates de Liverpool jusqu'au 22 de Paris jusqu'au 14.

Le *Daily News* de Londres annonce que M. Soulé doit reparaître incessamment pour l'Amérique ou l'Espagne et l'ouvrage le triomphe de Saint-Sébastien. Il vient prêcher la guerre sainte aux démocrates et leur proposer l'intervention dans les affaires de l'Amérique Mordre. Nous doutons que M. Pierce prête l'oreille aux propositions de l'illustre Magyar.

Le navire *Pennsylvania*, allant de Philadelphie à Liverpool, s'est perdu ces jours derniers: il y a eu pas d'un péri.

La compagnie des steamers de Liverpool et de Philadelphie fait construire un nouveau steamer de 3,000 tonneaux.

Le nouveau traité portugais n'est pas favorable à la nation anglaise.

Les journaux de Londres critiquent impitoyablement le discours prononcé au banquet du lord-maire par M. Ingersoll, ministre des Etats-Unis en Angleterre. Ils lui reprochent de s'être prononcé bonévolement l'adulateur des institutions de la Grande-Bretagne.

Le marché pour la fourniture des tabacs a été conclu avec le gouvernement français à raison de 96 francs 97 c. les cent kilogrammes pour la qualité de la Virginie, de 71 fr. 31 c. pour les qualités de Kentucky, et de 63 fr. 33 c. pour celles du Maryland.

M. Rives, ministre des Etats-Unis à Paris, a présenté M. Thorn de retraite à l'empereur.

Harbourg a été désigné comme le port d'où partiront les vapeurs de la ligne franco-américaine.

Le gouvernement a conclu un marché pour la fourniture de trente-trois grands steamers britanniques.

Le bruit courait qu'un différend avait éclaté entre la France et l'Autriche.

Le premier bal impérial a été splendide, deux cents invités se pressaient dans les immenses salons des Tuileries.

Les spéculations spéculatives du général Espinosa ont ouvert les yeux à Louis-Napoléon, qui a institué une commission pour sparer les comptes publics.

La nouvelle de la mort de Madrid est confirmée.

La MACHINE A AIR CHAUD—La machine à air chaud vient d'obtenir substance partout sur machines à vapeur. Nous voyons que les propriétaires du journal de New-York l'*Evening Post* se sont entendus avec M. Ericsson pour l'adopter et d'en faire des machines. Elle sera construite par MM. Hogg et Delamater, et la presse de Hoe qu'elle doit mettre en mouvement pourra imprimer dix mille exemplaires à l'heure. La machine sera travaillée à raison de 400 coups d'avril. Et Ericsson, ajoute, comme il n'est plus question d'un duelle, le *Post* l'assure qu'il est plus que les [illegible] de nous les [illegible] prétendu [illegible] la suppression des [illegible] à vapeur, [illegible] aujourd'hui dans les imprimeries où le travail est considérable, [illegible] du grand progrès et un véritable bienfait.

Le MACHINE—Le journal, publié à St Jean-Baptiste par M. D'Arbigny, s'est [illegible] de [illegible] Lestourc, où [illegible] [illegible] Louisiane. [illegible] [illegible] [illegible]